

Se laisser porter par les mots  
Pour mieux exprimer ses maux.  
Se lancer dans cette aventure  
Même si cela ne sera jamais de la littérature.  
Je n'ai jamais eu de véritables maîtres  
Et la faiblesse de mes lettres  
Inévitablement se ressent  
Dans ce court moment  
Que je voudrais appeler « poésie ».  
Vous me ferez la courtoisie,  
Peut-être, de ne pas trop me critiquer.  
Peut-être n'oserez-vous pas exprimer  
Toute votre haine  
A l'égard de ces poèmes.  
Mais je n'en ai que faire,  
Je ne suis pas là pour plaire.  
Je veux juste exprimer mes maux  
A travers ces quelques mots.

## *L'amour et ses mystères*

Mon cœur bat la chamade  
A travers cette ballade  
Dans les rues de Malaga.  
Accrochée à ton bras  
Le soleil ne cesse de m'éblouir.  
Voir Malaga et mourir.  
Mourir et toi,  
Toi et moi,  
Plus rien de mal ne peut m'arriver.  
Je l'ai tant espéré :  
Ton cœur a su apprivoiser  
Le petit oiseau blessé  
Que j'ai si longtemps été.  
Malaga où je voudrais rester  
Jusqu'à la fin de mes jours.  
A tes côtés mon amour.

\*\*\*\*\*

Histoire d'un jour,  
Histoire d'amour,  
Histoire de voir,  
Histoire d'y croire,  
Toujours des histoires  
En lesquelles on voudrait croire.  
Amour d'un jour,  
Amour pour toujours,  
Vivre dans cet espoir,  
Vouloir y croire.  
Même si ce n'est qu'une histoire  
D'un soir.

\*\*\*\*\*

\*

S'il me suffisait d'un signe,  
Saurais-tu me le donner  
Pour apprendre à t'aimer ?  
S'il me suffisait d'un signe,  
Saurais-je comprendre  
Que je dois t'attendre ?  
S'il me suffisait d'un signe  
Pour que je vive dans l'espoir  
Que tu me reviennes un soir...  
S'il me suffisait d'un signe,  
Pour que ma vie de nouveau soit partagée  
Avec un homme à mes côtés.

\*\*\*\*\*

\*

Combien t'ai-je aimé !  
Comme personne ne t'a jamais aimé,  
M'as-tu répliqué  
Lorsque je t'ai annoncé

Que notre histoire était terminée.  
Tu t'es mis à pleurer.  
Avant de finir...  
Par me dire...  
Que pour toi,  
Notre histoire était terminée  
Depuis de nombreux mois.  
Depuis des années.  
Qui de nous deux a menti ?  
Qui de nous deux s'est voilé la face ?  
Qui de nous deux a tout détruit ?  
Qui de nous deux a tout anéanti  
En ne voulant pas voir la triste réalité  
Et a préféré se voiler la face ?  
Pour ce soir se déchirer  
Après s'être tant aimé  
Pendant tant d'années  
Et de détruire ainsi à tout jamais  
Une belle amitié.

\*\*\*\*\*

\*

Et si on tournait la page ?  
Et si on refaisait le voyage  
Le long des rivages.  
Pose tes bagages !  
Oublie mon côté volage !  
Refaisons le voyage  
Le long des rivages  
Qui ont vu naître notre amour  
Un certain mois, un certain jour  
D'une année ensoleillée.  
Alors, aujourd'hui,  
En cette belle journée  
Oublie que je t'ai trahi.  
C'était un jour d'hiver  
Où mon esprit tout à l'envers  
N'a pas su résister  
Et se rappeler  
Que tu seras toujours  
Mon seul et unique amour.  
Alors tournons la page.  
Refaisons le voyage.

\*\*\*\*\*

\*

L'amour croisera ton chemin.  
Aujourd'hui ou demain.  
Aura-t-il le sourire de ce bel inconnu  
Ou l'apparence du déjà vu ?  
Ressemblera-t-il au bel adolescent ?  
Ressemblera-t-il au bel adolescent ?  
L'amour a ses mystères  
Que jamais aucune guerre n'a  
N'a réussi à percer  
Ses immenses secrets.

\*\*\*\*\*

\*

Les sentiments  
De l'instant présent  
Nous enchaînent  
Et nous entraînent  
Vers le chemin  
De notre destin.

\*\*\*\*\*

\*

L'amour est un sentiment  
Qui ressemble à une fleur.  
Au début, il est plaisant  
Par sa couleur.  
Avec le temps,  
Il devient piquant.  
Et arrive le jour  
Où l'amour  
Disparaît  
Aux fins fonds des marais  
Qui hantent le cœur.

Et heure après heure,  
Un jour, l'amour renaît.  
Car jamais il ne disparaît.  
Il change uniquement  
Ses vêtements  
En fonction des saisons de celui  
Qui les habille.

\*\*\*\*\*

\*

A.M.O.U.R.  
Cinq lettres  
Qui rendent fier  
Le plus honnête  
Des hommes  
Ou des femmes.

\*\*\*\*\*

\*

Parle-moi de lui,  
Raconte-moi sa vie.  
Je veux le connaître.  
Je veux savoir qui il est.  
Au milieu d'une foule d'inconnus,  
Je dois pouvoir le reconnaître.  
Dis-moi qui il est,  
Qu'il ne soit plus le bel inconnu.  
Dis-le lui,  
Raconte-lui ma vie.  
Qu'il puisse me reconnaître  
Au milieu de tous ces êtres.  
J'ai trop envie  
Qu'il donne un sens à ma vie.

\*\*\*\*\*

\*

Maudire, haïr,  
Aimer, adorer,  
Détester, rejeter,  
Dorloter, chouchouter.  
La haine,  
Je t'aime.  
Où est la frontière  
Entre ces deux sentiments ?  
Maudire, haïr,  
Avant de devenir amant ?  
Faut-il sans cesse  
Franchir cette frontière ?  
Faut-il sans cesse  
Vivre sur cette ligne blanche  
De l'ambivalence  
Des sentiments  
Qui nous tourmentent ?

\*\*\*\*\*

\*

Je pense à toi.  
Tu ne me regardes pas.  
Tu me souris  
Et tu t'enfuis.  
Je veux te parler.  
Tu préfères m'ignorer.  
Comment pourrais-je te dire  
Combien tu me fais souffrir ?  
Je veux être ton amie.  
Pas ton ennemie.  
Un jour comprendras-tu ?  
Un jour m'aimeras-tu ?  
Etre ensemble,  
C'est tout ce que je te demande.  
Ne serait-ce qu'un instant.  
Le temps d'être confiant.  
Ne m'ignore plus.  
Je ne te demande rien de plus.

\*\*\*\*\*

\*

Un air de musique me revient en mémoire  
Et je me souviens de ce soir  
Où tendrement, tu avais exprimé tes sentiments.  
Tu m'avais susurré  
« Je t'aime, ma dulcinée »  
Quel ne fut pas mon bonheur  
De savoir que j'étais devenue  
La reine de ton cœur.  
Que j'étais devenue  
Le seul objet de tes pensées.  
Tu ne peux pas imaginer  
Le plaisir pour une femme  
De se savoir aimée d'un homme.

\*\*\*\*\*

\*

Prends ton temps,  
Mais pas trop longtemps  
Pour te décider,  
Pour savoir  
Si tu veux me voir  
Partager ta réalité.  
Prends ton temps  
Mais pas trop longtemps  
Avant de me révéler  
La profondeur de tes pensées  
Que tu te dois d'avoir  
A mon égard  
Pour que je puisse t'aimer  
Sans ne plus jamais douter.

\*\*\*\*\*  
\*

Le jour où je t'ai vu,  
Le jour où tu es apparu,  
Les gouttes de pluie se sont transformées en  
brillant,  
Mes larmes sont devenues des diamants.  
Tu m'as souris  
Et j'ai tout de suite compris  
Qu'avec toi ce ne serait pas pour une nuit  
Mais pour une éternelle vie  
Où le plaisir sera roi  
Où je serais à toi.  
Pour toujours  
Au nom de l'amour.

\*\*\*\*\*  
\*

Quitter la région  
Où plus rien ne me retient.  
Fuir la région  
Où tout me retient.  
Partir pour tout reconstruire,



Partir avant de m'auto détruire.  
J'ai voulu croire  
En ce fugitif espoir.  
Alors je suis partie.  
Et pourtant j'ai la même vie.  
Toujours les mêmes liens,  
Toujours les mêmes chagrins.  
Je continue à l'appeler  
Alors que je voulais le quitter.  
La distance en heures  
N'apaisent pas mon cœur.  
Alors je profite de mes retours  
Pour retrouver l'homme de mes jours,  
L'homme de mes nuits,  
L'homme de mes ennuis.  
Il me reçoit alors avec chaleur  
Ou il me jette avec horreur.  
Il aura beau me dire  
Qu'il a profité de mon absence  
Pour mieux me trahir  
Avec une véritable nonchalance.  
Je n'y crois pas  
Tant il est en moi.

Seule la mort  
Me le fera sortir de mon corps.  
Tous mes amis m'ont fui  
Et tout cela à cause de lui.  
Ils ne veulent pas comprendre  
Ce que je peux profiter comme sentiment  
A l'égard de ce doux amant.  
Il sait me prendre  
Pour que je sois douce comme un mouton.  
Et ce, malgré ses trahisons.  
Mes amis me prennent pour une folle.  
Mais c'est de lui que je suis folle.  
La distance n'a rien changé.  
Il est toujours dans mes pensées.  
Seule la mort  
Me le fera sortir de mon corps.  
Et même au Paradis,  
Je ne cesserai de penser à lui.  
Vous pouvez me maudire :  
A cause de lui je vais me détruire.  
Mais ne m'empêchez pas :  
Le mal est en moi.

\*\*\*\*\*

\*

La farandole des sentiments,  
Les doux tourments  
De la passion amoureuse  
Qui me rend on ne peut plus heureuse.  
Chaque soir, seule dans mon lit  
Je m'endors avec comme défi  
De ne pas oublier ses chaleureux bras  
Où bientôt je m'installerai comme un chat.  
Les doux tourments  
De mes sentiments  
M'emmènent dans des pays lointains  
Où plus rien  
Ne viendra me tourmenter.  
Seuls ces doux sentiments  
Viendront me réveiller,  
Au meilleur moment :  
Celui où tu seras à mes côtés  
Et où plus rien ne pourra m'arriver.

## *Triste vie*

Pleurer de rage,  
Pleurer de désespoir.  
Comme si tout d'un coup  
Il se mettait à pleuvoir.  
Comme si tout d'un coup  
S'envolaient les mirages  
De toute une vie  
Qui, à cause de quelques uns et de leurs envies  
Eclate en morceaux  
Part en lambeaux.  
Et, qui pour mieux qu'elle se détruise  
Mettent tout en œuvre  
Pour que tu te désoeuvres  
Et ainsi avec elle tu te détruises.  
Mais après le soleil  
Vient la pluie.  
Et alors leur merveille  
Partira en broutilles.

\*\*\*\*\*

\*

Pourquoi, comment  
Demande l'enfant.  
Parce que je le veux,  
Répond le parent.  
Mais voyons, tu ne réponds pas à ma question,  
S'insurge l'enfant.  
Je fais ce que je veux,  
Répète le parent.  
Ce n'est pas la question,  
Répond l'enfant.  
Pourquoi tu ne veux pas  
Jouer avec moi ?  
Demande l'enfant.  
Parce que je n'ai pas le temps,  
Répond le parent.  
Mais quand je serai grand,  
C'est moi qui n'aurai plus le temps,

Répond l'enfant.  
Et quand tu seras vieux  
C'est moi qui te dirai ce que je veux.  
De cet instant présent, moi je me souviendrai  
Alors que toi tu l'auras oublié.  
Précise l'enfant.  
Sachez parents  
Que de l'éducation actuelle donnée  
Dépend votre vieillesse qui sera grise ou  
ensoleillée.

\*\*\*\*\*

\*

Espoir d'un soir.  
Toute une vie être une star.  
Espoir déchu.  
Star déchue.  
De son piédestal  
Prononcer quelques syllabes.  
De son piédestal

Taper sur les cymbales.  
Pour du public se faire entendre  
Avant d'enfin comprendre  
Que pas dupe n'est le public.  
Qu'apprendre la musique  
Peut servir  
Pour se faire applaudir.  
Que savoir chanter  
Pour se faire aimer  
Des jeunes  
Et des moins jeunes.  
Or apprendre  
La musique et le chant  
Peut prendre  
Bien plus de temps  
Que ne laissent le croire  
Les vendeurs d'illusions  
Qui ne vivent que dans l'espoir  
D'accroître leurs millions  
Plutôt que de découvrir  
Les futurs vizirs  
Des stars de demain  
Parties de rien.

Et tous les ans  
S'allongent la liste des perdants.  
Mais cela importe peu  
A tous ceux  
Qui ont décidé de gagner de l'argent  
Sur le dos des pauvres manants.

\*\*\*\*\*

\*

Célèbre ou anonyme,  
Une femme battue reste toujours une victime.  
Célèbre ou anonyme,  
Même sanction pénale visible.  
Enfin commence l'égalité  
Entre l'anonymat et la célébrité  
Qui fait comprendre la réalité  
Qui frappe tant de milliers.

\*\*\*\*\*

\*

Pourquoi se lever  
Quand on ne doit plus travailler ?  
Pourquoi payer son loyer  
Quand on a été licencié ?  
Pourquoi aller à l'ANPE pointer  
Alors que je suis trop vieux pour travailler ?  
Pourquoi chercher à exister  
Alors qu'on m'a déjà enterré ?  
Je suis le paria de votre société  
Et je devrais pleurer ?  
A quoi me servirait tout cela ?  
A rien pour moi.  
Vous ne m'apprécierez pas plus :  
Selon vous je suis un minus  
Qui n'a pas su se battre.  
Alors mieux vaut m'abattre.  
Laissez-moi sur le bas-côté,  
Je couterai moins cher à votre société

\*\*\*\*\*

\*

Croire  
Qu'avec ce grand soir  
Tout ira mieux  
Pour être heureux,  
Tout en retombant dans le chagrin  
Quand arrive le matin.  
Ainsi va la journée  
De nos pensées.

\*\*\*\*\*

\*

Chacun est maître de son destin.  
Personne d'autre que nous  
Peut décider de prendre tel ou tel train.  
Personne d'autre que nous  
Peut préférer rester sur le quai.

Au nom de la fatalité de sa destinée  
Chacun peut choisir de prendre le TGV  
Pour s'éloigner vers les plus grands projets.  
Chacun de nous doit faire des choix  
Même au moment où il ne le veut pas.  
Il n'y a pas d'autre possibilité  
Si on veut échapper à sa destinée.

## *Se révolter*

Pourquoi toujours admettre  
Que le plus fort a raison ?  
Pourquoi cette défaite  
Face à celui qui est en pool position ?  
Pourquoi ne pas réagir ?  
Ne pas le faire revient à se trahir !

\*\*\*\*\*  
\*

Se taire,  
C'est laisser croire  
Qu'on ne veut rien faire.  
Laisser croire  
Qu'on n'a pas d'opinion,  
C'est donner raison  
Aux faiseurs d'inintelligents,

A messieurs les censeurs,  
Qui disent aux braves gens  
Ce qu'ils doivent penser  
A l'instant T.  
Faut-il se taire  
Devant la misère ?  
Faut-il les yeux détourné  
Devant la lâcheté ?  
Faut-il transformer les femmes  
En remarquables hommes  
Pour leur laisser espérer  
Qu'elles ont le droit d'exister ?  
Faut-il parler le politiquement correct  
Quand le monde devient abject ?  
Je vous laisse méditer  
Ces quelques pensées.  
Mais n'oubliez pas  
Que la liberté ne se vend pas.

\*\*\*\*\*  
\*